



En **Grandes Cultures**, la production de céréales, d'oléagineux et de protéagineux recule de 2,4 % par rapport à la moyenne, notamment en raison des résultats en net retrait du maïs grain, fortement affecté par la sécheresse. La production d'orges de printemps et de colza recule également, dans une moindre mesure. Les conditions de sécheresse prolongées en Grand Est génèrent des inquiétudes sur la viabilité des semis de colza en région, notamment sur les départements lorrains.

Les **cotations** des céréales restent élevées malgré une tendance baissière en raison d'exportations massives des principaux producteurs mondiaux. Les cours du colza restent pour leur part sous la pression concurrentielle de l'huile de palme et du soja.

Le déficit annuel de production des **prairies permanentes** est évalué en moyenne à 35 % pour le Grand Est avec des disparités départementales fortes. Les regains d'été-automne ont été quasiment inexistantes dans la région, sauf sur les secteurs ayant bénéficié de pluies orageuses localisées. La production de **maïs fourrage** est également en retrait, en quantité (rendement moyen de 9 tMS/ha contre 11 tMS/ha de moyenne quinquennale), et surtout en qualité alimentaire pour le bétail.

Grandes cultures

Une collecte en retrait

La production de céréales, d'oléagineux et de protéagineux en Grand Est en 2018 s'élève à 10,9 millions de tonnes, en baisse de 3 % par rapport à 2017 et de 2,4 % par rapport à la moyenne quinquennale (11,2 millions de tonnes). Le maïs grain, dont le rendement a été fortement affecté par la sécheresse estivale, est le premier contributeur à ce déficit : la production recule de 12 % par rapport à la moyenne,

soit - 229 200 tonnes. Les orges de printemps, le colza et, dans une moindre mesure, le blé tendre sont également en retrait par rapport à la moyenne avec respectivement un recul de 52 000 tonnes (- 3,4 %), 44 500 tonnes (- 4,3 % et 27 000 tonnes (- 0,5 %). D'un autre côté, la production de soja et de tournesol progresse de par le développement des surfaces de ces cultures. Le volume de soja augmente de 18 500 tonnes par rapport à la moyenne et atteint 33 930 tonnes (+ 119 %) et le volume de tournesol progresse de 5 500 tonnes pour atteindre 61 700 tonnes (+ 10 %).

Ces résultats régionaux sont hétérogènes

au niveau infra-régional : l'évolution des assolements, ainsi que les interactions entre conditions climatiques et types de sol pour l'élaboration des rendements, expliquent des évolutions de production contrastées sur les dix départements du Grand Est. Ainsi, le recul de la production de maïs par rapport à la moyenne atteint - 9 % dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin où l'irrigation a permis d'amortir l'impact de la sécheresse, alors qu'il est d'environ un tiers sur les départements lorrains. La production de blé tendre recule de 4 % environ dans la Marne et en Moselle, alors qu'elle progresse de 7 % en Haute-Marne et dans les Vosges, et reste stable dans l'Aube.

Bilan prévisionnel de la récolte 2018 en céréales, oléagineux, protéagineux en Grand Est

Culture	Surface (ha)	Rendement (q/ha)	Production (t)	Ecart	
				de la production à la moyenne quinquennale (%)	Collecte (t)
	Estimation Srise Grand Est au 01/12/2018			SAA 2013-2017	Estimation FranceAgriMer au 01/12/2018
Blé tendre	682 235	73,4	5 010 228	- 0,5	4 675 000
Orge et escourgeon d'hiver	219 720	67,8	1 490 334	- 3,4	
Orge et escourgeon de printemps	208 920	64,7	1 352 300	- 4,1	2 468 500
Maïs grain et semence	178 599	92,7	1 656 142	- 12,2	1 508 000
Triticale	17 435	57,8	100 813	+ 3,1	44 500
Autres céréales	17 228	47,3	81 501	+ 18,0	30 600
Total Céréales	1 324 137	73,2	9 691 317	- 2,4	8 726 600
Colza	314 055	31,6	993 956	- 4,3	923 000
Tournesol	24 850	24,8	61 698	+ 9,8	56 700
Soja	11 845	28,6	33 930	+ 119,4	30 900
Autres oléagineux	2 202	19,0	4 182	0,0	1 800
Total Oléagineux	352 952	31,0	1 093 765	- 1,9	1 012 400
Pois protéagineux	29 300	40,7	119 280	- 0,5	93 250
Autres protéagineux	3 395	31,7	10 767	- 40,0	3 350
Total Protéagineux	32 695	39,8	130 047	- 4,3	96 600
Total COP	1 709 784	63,8	10 915 130	- 2,4	9 835 600

Sources : GCMens au 01/12/2018, Estiprev au 01/12/2018, SAA 2013 à 2017, traitement Srise Grand Est

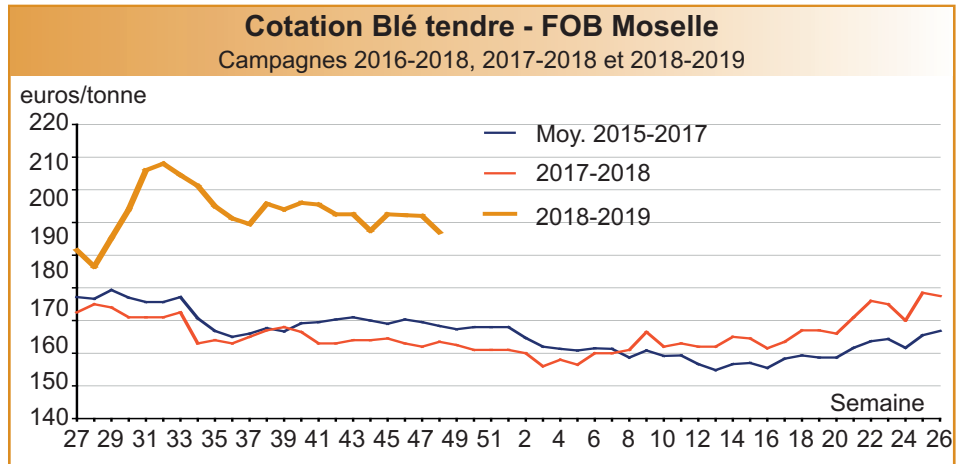
Cotations : tendance de fond baissière malgré des prix élevés pour les céréales

En blé tendre, les cotations restent élevées depuis le début de campagne, en raison d'une récolte mondiale en recul, mais la tendance est baissière du fait du dynamisme des exportations Russes et de Mer Noire. Pour la France, la demande est présente du côté des partenaires historiques : le Maghreb, l'Égypte, le Proche-Orient. Le cours du blé tendre FOB Moselle atteint 187 €/t en semaine 48 soit 28,7 €/t de plus que la moyenne triennale à cette date (+ 18 %).

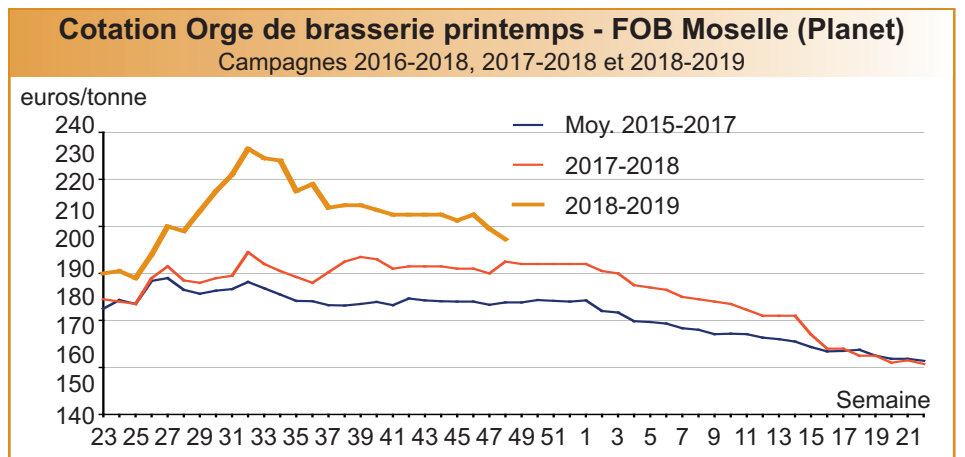
Les cours des orges de brasserie connaissent des évolutions semblables au blé tendre du fait de la récolte mondiale également en retrait. Malgré une demande présente de la part de certains pays (Chine, Arabie Saoudite), les cours sont orientés à la baisse. Le cours de l'orge de brasserie de printemps Planet atteint 224,5 €/t en semaine 48 soit 26,8 €/t de plus que la moyenne triennale à cette date (+ 14 %).

En maïs grain, si la campagne a débuté avec des cotations élevées suite aux inquiétudes liées à la sécheresse, les cours restent stables sous la pression d'éléments baissiers : les exportations massives en provenance d'Ukraine, et la réduction de la demande chinoise, conséquente à l'impact de la peste porcine africaine (PPA) sur les cheptels, orientent plutôt les cours à la baisse. Le cours du maïs grain FOB Rhin atteint 173,5 €/t en semaine 48 soit 8,2 €/t de plus que la moyenne triennale à cette date (+ 5 %).

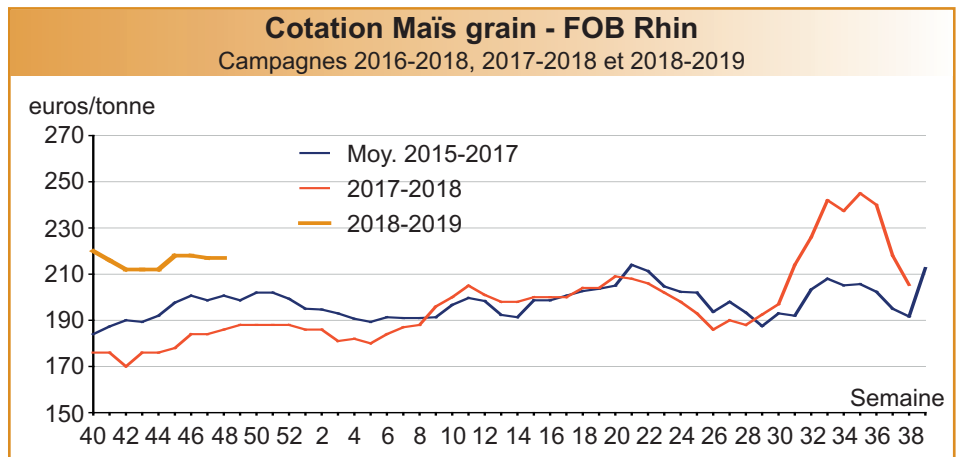
Les cours du colza restent dans la moyenne des années précédentes. Si la moisson 2018, en retrait sur toute l'Europe, a pu entraîner un sursaut des cours en juillet et en octobre, la tendance de fond baissière se maintient avec des disponibilités importantes en huile de palme provenant d'Asie du Sud-Est, ainsi qu'une concurrence accrue du soja américain, conséquence des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine. Le cours du colza FOB Moselle atteint 373 €/t en semaine 48 soit 17 €/t de moins que la moyenne triennale à cette date (- 4 %).



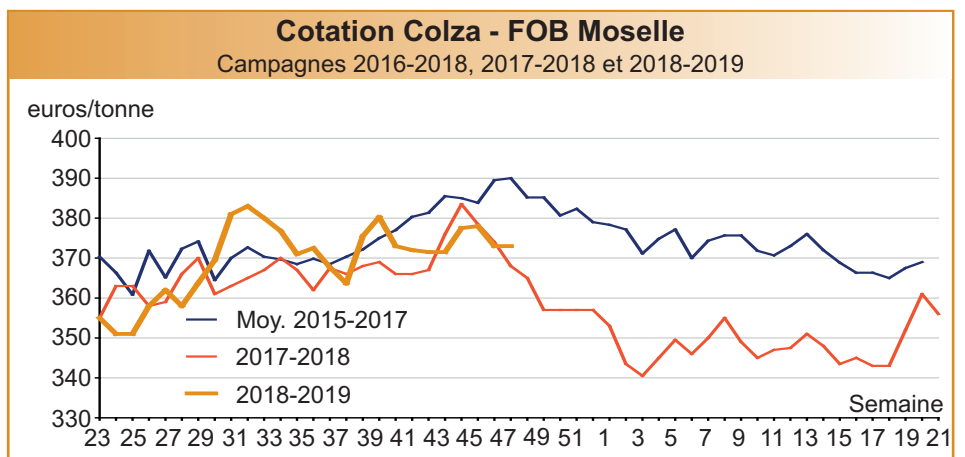
Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris

Des inquiétudes sur les semis pour la récolte 2019

L'état hydrique des sols en sortie d'été a pénalisé les **semis et l'implantation** des cultures pour la récolte 2019 en Grand Est. Les inquiétudes portent principalement sur la viabilité des semis de colza : les surfaces pourraient reculer de 20 à 30 % sur un an dans les départements lorrains, et dans une moindre mesure en plaine de Champagne. Un bilan précis ne pourra être tiré qu'en sortie d'hiver. Des reports sur du blé, de l'orge de printemps ou du maïs sont attendus.

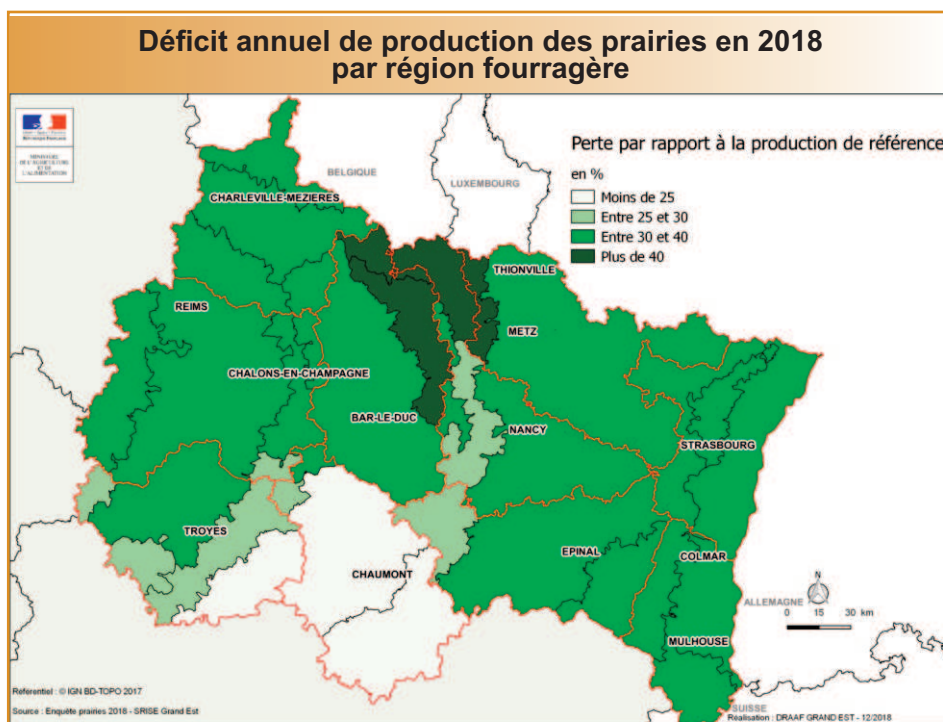
Des inquiétudes portent aussi sur l'implantation des orges d'hiver, dont la tendance de fond est une réduction des surfaces depuis plusieurs années au profit des orges de printemps : en Champagne, le développement de la betterave suite à la libéralisation du secteur fait de l'orge de printemps une culture suivante plus rentable, au détriment du blé ou de l'orge d'hiver.

Fourrages et prairies

Prairies : un déficit de production annuel des prairies permanentes de 35 % en Grand Est

Les températures très élevées et l'absence de précipitations à l'été 2018 ont rapidement impacté la production d'herbe qui a stoppé sa croissance dès le début du mois de juillet. Les repousses estivales ont été quasiment inexistantes.

Les **prairies permanentes** affichent un déficit de production annuel moyen de 35 % avec une variabilité de 45 à 20 % selon les régions fourragères. Les secteurs les plus fortement touchés sont le Pays Haut, le Plateau Lorrain et la Woëvre avec plus de 40 %



de déficit, tandis que la production du Barrois et du Bassigny Plateau Langrois représente 75 à 80 % d'une année normale (voir carte).

Le déficit moyen des **prairies temporaires** en Grand Est se situe également à 35 %, avec une variabilité plus faible allant de 40 à 28 % de pertes, s'expliquant par une résistance à la canicule en lien avec la composition floristique.

Les **prairies artificielles** ont le moins souffert de la sécheresse, les légumineuses étant plus résistantes à la chaleur et au manque d'eau, à l'exception des prairies de première année dont le développement racinaire est moindre. Pour la luzerne de déshydratation, la sécheresse a impacté les récoltes des troisièmes et quatrièmes coupes. Toutefois les bons résultats des deux premières coupes permettent d'obtenir un rendement annuel correct, évalué à 90-95 % du rendement habituel en fonction des départements.

Maïs fourrage : une récolte en retrait, en quantité et en qualité

La récolte de **maïs fourrage** en Grand Est recule tant en quantité qu'en qualité, avec des situations très hétérogènes au niveau local. Le rendement moyen du maïs fourrage en Grand Est est estimé à 9,2 tMS/ha (contre 11 tMS/ha de moyenne) avec des écarts allant de 7 tMS/ha dans les Vosges à 15,5 tMS/ha dans le Haut-Rhin. Dans le seul département de la Haute-Marne, d'après des premiers résultats d'enquête, les rendements en maïs fourrage iraient de 1 à 16 tMS/ha selon les secteurs. La pluviométrie très localisée a permis à certaines petites régions agricoles (Sundgau, Perthois) d'assurer des rendements corrects tandis que la sécheresse a fortement impacté les rendements sur les autres secteurs (cf encadré page 4). La récolte ayant été précipitée d'un mois environ, la qualité nutritive des fourrages (exprimée en unités fourragères ou UF) est en dessous du niveau de 2017. En Haute-Marne et dans l'Aube, devant la qualité médiocre tant du maïs ensilage que du maïs grain, des volumes de maïs grain (de 1 à 10 % de la production) ont été valorisés comme maïs grain humide, puis incorporés à l'ensilage pour corriger le taux d'amidon.

Rendement estimé du maïs fourrage (irrigué et non irrigué)

	Surface (ha)	Rendement (tMS/ha)	Rendement moyen (tMS/ha)
Ardennes	16 937	10,0	13,2
Aube	4 972	9,0	9,3
Marne	4 220	8,8	11,7
Haute-Marne	17 284	9,0	9,7
Meurthe-et-Moselle	23 682	9,0	9,9
Meuse	24 924	9,0	10,5
Moselle	25 256	8,5	10,9
Bas-Rhin	9 100	13,5	13,1
Haut-Rhin	4 450	15,8	14,5
Vosges	19 556	7,0	10,9
Grand Est	150 381	9,2	11,0

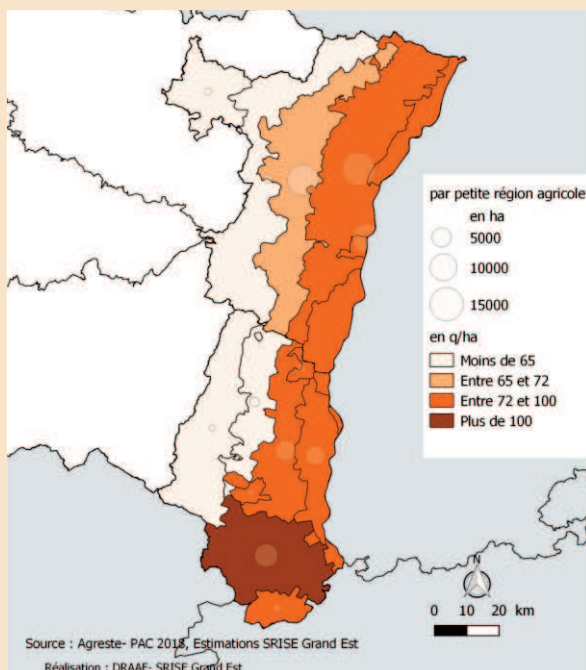
Sources : GCMens au 01/12/2018, SAA 2013 à 2017

FOCUS

Les résultats du maïs dans les départements alsaciens

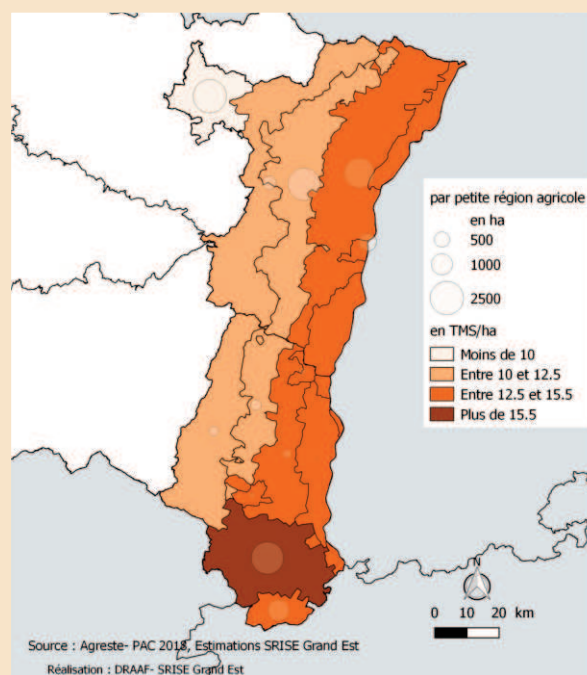
Les maïs irrigués, qui représentent avec 45 000 hectares 36 % de l'assolement en maïs dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, ont peu souffert de la sécheresse estivale, grâce au rechargement des nappes aquifères au printemps, et aux tours de prélèvement d'eau qui ont été mis en place en plaine suite à la dégradation des conditions hydrologiques à l'été. Dans le Haut-Rhin, majoritairement dédié au maïs où plus de 50 % des surfaces sont irriguées, les rendements moyens sont de 135 q/ha pour le maïs grain irrigué et de 94 q/ha pour le non irrigué. Le Bas-Rhin a été davantage impacté par la sécheresse avec des rendements moyens de l'ordre de 130 q/ha en irrigué et de 90 q/ha pour les parcelles non irriguées.

Surfaces et rendements estimés du maïs grain non irrigué



Pour le maïs grain non irrigué, dont les surfaces sont majoritairement concentrées dans les petites régions agricoles de la plaine, on observe des rendements très hétérogènes qui s'expliquent par des précipitations extrêmement localisées, plus ou moins valorisées en fonction des types de sols. Sur les terres superficielles des collines sous-vosgiennes, le plateau lorrain nord ou la montagne vosgienne, les rendements ne dépassent pas les 65 q/ha. Sur sols profonds de la plaine, qui ont permis de mieux restituer les rares pluies, les rendements sont de 90 q/ha. Dans les régions agricoles du Sundgau et du Jura qui ont bénéficié de précipitations au printemps, les rendements sont plutôt bons et atteignent les 110 q/ha.

Surfaces et rendements estimés du maïs fourrage non irrigué



Les surfaces de maïs fourrage en Alsace se concentrent dans le Sundgau, les montagnes sous-vosgiennes, le plateau Lorrain Nord et ne bénéficient que pour 10 % d'entre elles d'irrigation. Excepté le Sundgau, ce sont aussi les petites régions agricoles pour lesquelles l'impact de la sécheresse a été le plus important. Pour le maïs fourrage non irrigué, en Alsace bossue, les rendements observés sont seulement de 10 tMS/ha. Dans les montagnes vosgiennes ou les collines sous-vosgiennes on atteint 11 tMS/ha. Autre conséquence de la sécheresse, la valeur nutritive des grains qui, moins chargés en amidon, impactent la production laitière. La situation est très contrastée avec le Sundgau où des rendements moyens de 15,5 tMS/ha sont atteints grâce à une pluviométrie localisée et une chaleur au-dessus des normales.

Bilan Prunes 2018

Mirabelles : une année généreuse en volume et en qualité

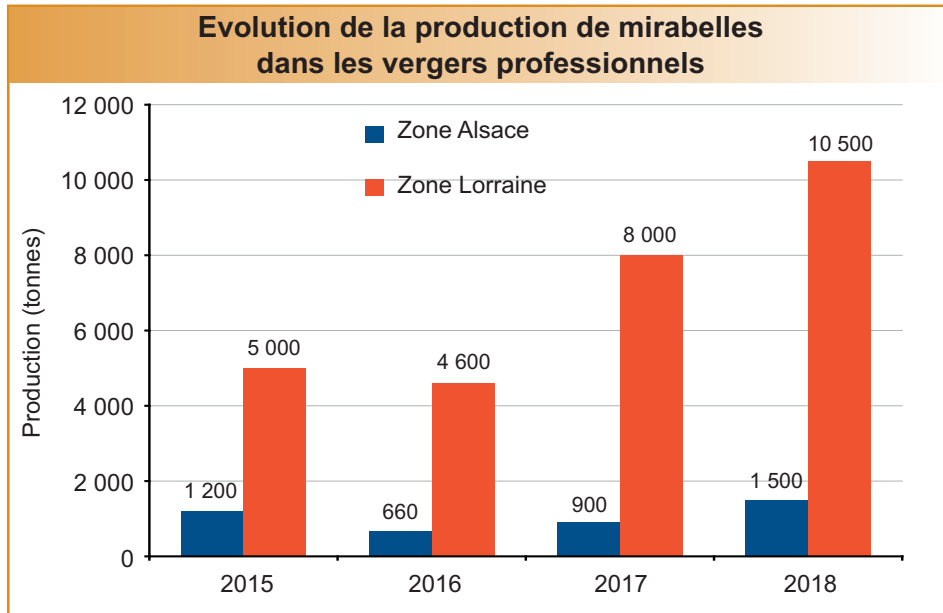
Les conditions climatiques très favorables du printemps, laissent présager un début de campagne en **mirabelles** précoce. Les fortes chaleurs de l'été ont freiné la coloration des fruits et la récolte a démarré sur les bases d'une année normale, la dernière semaine de juillet, dans des conditions rendues difficiles par la canicule. L'offre annuelle est importante et de qualité, avec des fruits charnus, d'une belle coloration et d'une bonne tenue. La sécheresse et surtout les fortes températures ont eu un effet bénéfique sur le taux de sucre et la tenue des fruits. Cependant, les fruits manquaient de jutosité et les arômes étaient quelque peu dénaturés.

La campagne 2018 dans les départements alsaciens se caractérise par de fortes charges notamment dans les secteurs qui étaient fortement impactés par le gel en 2017 pour lesquels les rendements atteignent 20 t/ha pour une moyenne de 16 t/ha. Sur le secteur lorrain, la campagne s'est prolongée, les fortes chaleurs ayant stoppé la maturité des fruits pendant quelques jours. Les rendements moyens annoncés sont d'environ 12 t/ha et cachent des disparités importantes.

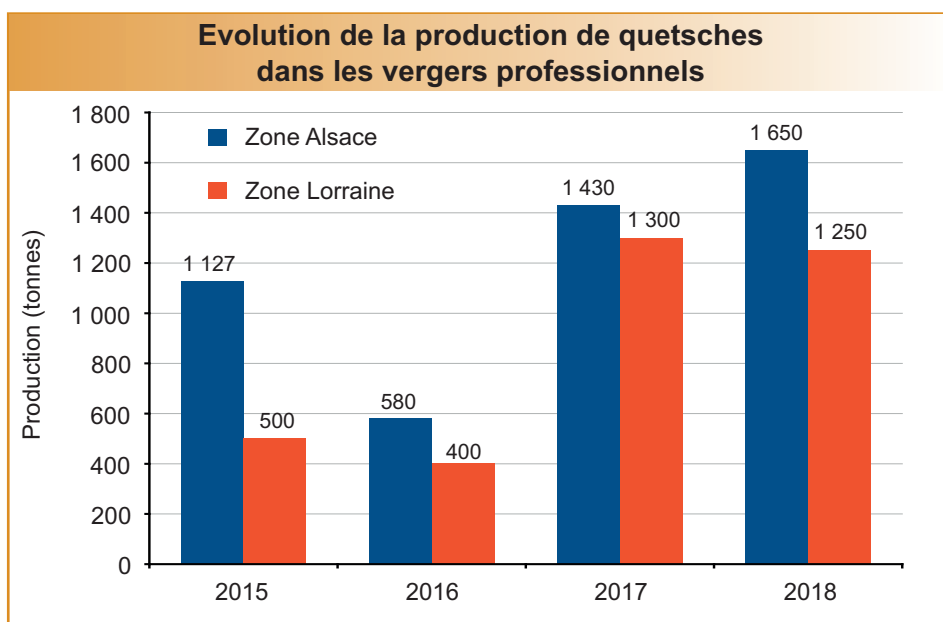
La production globale de cette campagne généreuse est estimée, pour les vergers professionnels, autour de 12 000 tonnes au total en Grand Est, la part destinée à l'industrie étant de 35 % sur la zone Alsace et 65 % environ pour la mirabelle de Lorraine.

Quetsches : des volumes importants sur une courte période

Le déroulement de la campagne de production de la **quetsche**, bien qu'un peu plus tardive, est à rapprocher de celui de la mirabelle. Les fruits sont d'un beau calibre de belle qualité malgré la présence de quelques « taches » liées au vent et aux brouillards du mois de mai.



Source : Réseau des nouvelles des marchés (RNM) 2018, Srise Grand Est



Source : Réseau des nouvelles des marchés (RNM) 2018, Srise Grand Est

En début de campagne, le manque de couleur a poussé les producteurs à décaler de quelques jours les premières récoltes du 24 au 28 août. La poursuite de la campagne s'est déroulée dans d'excellentes conditions jusqu'à ce que les fortes chaleurs des 9 et 10 septembre aient raison de la fermeté des fruits et accélèrent la fin de campagne.

Cette année, les rendements sont estimés à environ 16-17 t/ha, soit légèrement en deçà de l'objectif moyen de production (18t/ha).

Le manque de fermeté de la chair a également eu pour conséquence d'augmenter la part des volumes destinées à l'industrie (entre 40 et 50 %).

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526 - 51009 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

Tel : 03 26 66 20 33 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : S. Baspinar, G. Boude, R. Courbou, H. Frumholz
- Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution

